

Dom Eugène Vandeur

(1875-1967)

[3]

Bénédictin

Extraits de Retraite

LE MAÎTRE DE LA PRIÈRE

« Le Maître divin de la prière, Notre Seigneur JESUS Christ, Lui seul, pouvait élever à son incomparable grandeur la prière, et la vocale en particulier. [...] **Il a enseigné la prière, il a donné l'exemple de la prière.** Et puisqu'il a commencé par faire avant que d'enseigner (Ac I, 1), **rappelons cet exemple ; il est unique.**

Dès le sein de sa Mère Immaculée, lorsqu'il entre dans le monde, affirme saint Paul, le Verbe incarné prie. Il dit à son Père : *Vous n'avez voulu ni sacrifice ni oblation, mais vous m'avez formé un corps ; vous n'avez agréé ni holocauste ni victime pour le péché. Alors j'ai dit : Me voici, je viens, ô Dieu, pour faire votre Volonté* (Heb X, 5-7). Il récitait, sans doute, les versets du psaume trente-neuvième. Car le Psautier tout entier, et cela d'après Lui-même (Lc XXIV, 44), d'après tant de Pères et de Commentateurs, est écrit de Lui et pour Lui. C'est là son 'Livre d'heures', si l'on peut dire. D'après le même Apôtre, JESUS en croix, *aux jours de sa chair, avec de grands cris et des larmes, a offert des prières et des supplications à Celui qui pouvait le sauver de la mort* (Heb V, 7). Il crie au ciel, à Gethsémani, en pleine agonie, sur la croix, il récite le psaume vingt-et-unième : *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné?* Et cet autre, en expirant : *Père, je remets mon âme entre vos mains.* Entre ces deux phases de sa vie, entre sa naissance et sa mort, trente-trois ans durant, il n'a fait pour ainsi dire que prier, ainsi qu'il nous le recommandera. Et toujours c'est pour que s'accomplisse la Volonté de son Père. Il adore, en naissant, cette Volonté ; il l'adore au jardin des Olives, en mourant, dans un abandon amoureux, qui reste la disposition, en définitive, la plus parfaite de la prière, de toute prière. C'est qu'avant de l'enseigner, il a vécu le *Pater* qu'il nous épellera. Contemplons sa Prière, vocale ou mentale, au cours de sa vie.

Quand, sur la rive du Jourdain, il a été baptisé, il prie ; et voici que les cieux s'ouvrent et que l'Esprit Saint descend sur Lui, en forme de colombe. Le même Esprit le pousse au désert de Juda parmi les bêtes, dit saint Marc ; il y prie, se servant de l'Écriture, quand il est tenté par Satan. Et les Anges le servent. Il affectionne les montagnes où il semble qu'on soit plus près de Dieu ; il y passe souvent les nuits, après les journées harassantes au Temple, où il a enseigné. C'est là qu'il converse avec son Père, dans *l'oraison de Dieu* (Lc VI, 12). Parfois aussi, il se lève de *très grand matin*, dit saint Marc, et cherche, pour prier, un lieu écarté ; il aime aussi dans ce but le désert. Quand il gravit le Thabor, avec ses trois disciples, Pierre, Jacques et Jean, c'est pour aller prier. Et tandis qu'il prie, son Visage se transfigure, et ses vêtements deviennent si éclatants de blancheur qu'aucun foulon ne parviendrait pas à les rendre tels. »

(A suivre)

